

after a number of arguments, the point upon which everyone was unanimous was as follows: For the documentary fixation of folk dances and their comparative research a uniform method of notation must be agreed, and it is clear that for this purpose only "Kinetography" can be considered, for it alone is capable of putting on record every conceivable movement of the human frame and of a group of people.

At its Eleventh Annual Conference in Liège in 1958 the IFMC will bring forward this subject for further discussion, and it is to be hoped that by then a printed congress report of the Dresden papers will already be available as the basis of discussion, so that the results already achieved in attaining a common notation may be carried further towards realisation.

Trans. K. D.

OBITUARY

LUDVÍK KUBA

Ludvík Kuba was born on April 16th, 1863, in Poděbrady (Bohemia) and died in Prague on November 30th, 1956. He was ninety years old when he published the second edition of his *Cesty za slovanskou písní* (Travels in Search for Slavic Folk Songs), containing numerous texts and melodies of folk songs, enriched with charming, ethnographically valuable drawings. A large selection of his fascinating travelogues "Across the Slavic Lands" (*Křížem, kráľem slovanským Světem*) was published in 1956. It is the combined talents of an accomplished musician, ethnographer, painter and writer that make Kuba's life work and his writings unique.

In the field of folk music he published numerous articles, some of fundamental importance (e.g. on the folk music of Dalmatia, in the *Zborník* of Yugoslav Academy, Vol. III, 1898, and Vol. IV, 1899). He studied instrumental folk music in the region of Chodsko, in South-western Bohemia (*Česká muzika na Domažlicku*, 1894, enlarged edition 1947) and arranged the songs and dances for piano, skilfully re-creating the sound effects of the peasant music (bagpipes, violin, clarinet); and he wrote analytical surveys of Lusatian (1922) and Yugoslav (1923) folk music.

The crowning glory of his life, a work to which he devoted years of arduous and selfless effort, is his monumental collection *Slovanstvo ve svých zpěvech* (The Slavs and their Songs). In 16 volumes (1884–1929) it covers the folk songs of all the Slavic nations. The songs are provided with piano accompaniment and some are arranged for chorus. The texts are given in the original languages with Czech translations. There are introductory notes, mostly concerned with the linguistic aspects, and references. His melographic contribution was most significant in the volumes dealing with the folk music of the Southern Slavs.

Still awaiting publication is the rich treasure of folk songs collected in 1893 in Bosnia-Herzegovina and published in a fragmentary form in *Zemaljski Glasnik* (Sarajevo, 1906–09).

Kuba has not been excelled or even closely approached by any student of Slavic musical folklore in the breadth of his interests and the thoroughness of his first-hand knowledge of the subject matter.

JOSEF BROŽEK

CHARLES-ARNOLD KURR VAN GENNEP

(Luisbourg, 23 avril 1873—Epernay, 7 mai 1957)

Après le décès de Paul Delarue (1889–1956), le grand spécialiste du conte folklorique, mort le 25 juillet 1956, et dont on ne peut oublier qu'il publia six fascicules de chansons nivernaises avec d'intéressants commentaires, les folkloristes de France et du monde

entier déplorent la fin rapide du génial Arnold Van Gennep, dont l'oeuvre est universellement connue et appréciée.

Il était né dans le royaume de Wurtemberg, où ses parents faisaient un voyage. Toute sa vie il devait être marqué du signe des voyages et des langues. Cet homme extraordinaire comprenait et parlait une vingtaine de langues et patois. De formation il était un ethnographe, et il débuta dans la carrière scientifique par la publication d'un livre qui fait date dans les études du folklore, sa célèbre étude sur *Les Rites de Passage*. Il publiait en même temps une mise au point sur *L'Etat actuel du Problème Totémique*. Il s'intéressa plus particulièrement aux aborigènes de l'Australie et aux Malgaches. Toute sa vie il restera fidèle à ses études d'ethnographie, mais peu à peu ce sera sa grande oeuvre, l'étude vraiment scientifique du folklore français, qui accapatera et de son temps et ses énergies. Après une période d'enquête, qui lui permit de recueillir et de publier une vaste et toujours intéressante documentation entre autres sur la Bourgogne, la Côte-d'Or, l'Auvergne, la Flandre et le Hainaut, le Dauphiné, la Savoie, les Hautes-Alpes, il entreprend l'oeuvre de sa vie, le monumental *Manuel de Folklore français contemporain*, qu'il laisse malheureusement incomplet, mais par lequel il a imprimé aux recherches françaises, et même mondiales, une orientation claire, féconde et définitivement scientifique. Non seulement il a fait école, à Paris et dans le reste de la France, mais encore il a soutenu toutes les entreprises importantes françaises et internationales, comme les fondations de revues (*Revue des Etudes ethnographiques et ethnologiques*, *Revue d'Ethnographie et de Sociologie*, *Le Folklore Vivant*, *La Nouvelle Revue des Traditions populaires*, et aussi *Arts et Traditions populaires*), de musées (le Musée des Arts et Traditions populaires, à Paris), de collections (comme celle, publiée chez Maisonneuve, dans laquelle il donna la plupart de ses monographies régionales), de sociétés (comme la Fédération folklorique d'Ile-de-France), d'associations internationales (comme la Commission Internationale des Arts et Traditions Populaires).

Arnold Van Gennep s'intéressa toujours au folklore musical: non seulement il nota de nombreuses chansons et formulettes dans ses recueils, mais il étudia, en passant, la chanson de la Pernelle, les *trimazôs*, et d'autres encore; il donna la première bibliographie critique de la chanson française dans son *Manuel*, il publia le questionnaire de la danse, et il annonça et soutint de toute son autorité les travaux du spécialiste français, Patrice Coirault. Certes, Arnold Van Gennep n'est pas, primordialement, un folkloriste musical. Mais son exemple dans d'autres domaines du folklore, et son action, furent largement bienfaisants au progrès de nos études. Son enseignement général aussi. Il était de ceux qui ne dissocient pas le folklore littéraire et musical de son contenu social et ethnique. Par là même il rejoignait les grands courants d'idées qui entraînent les folkloristes modernes dans leurs recherches, et il préparait la voie à ceux qui s'efforcent de réintégrer le folklore dans la vie contemporaine.

La mort d'Arnold Van Gennep crée un vide immense. Ses nombreux disciples—et je me réclame de lui pour ma formation de folkloriste,—et ses nombreux admirateurs dans le monde pourront continuer à communier avec lui par ses oeuvres, et garderont un souvenir impérissable de leur "maître à penser folkloriquement."

ROGER PINON.

JOHANNES KOEPP

With the death of Dr. Johannes Koepf on February 11th, 1957, at Gummersbach, the study of folk music has suffered a grievous loss.

Koepf collected thousands of songs, mainly from Brandenburg, which otherwise would have been lost to posterity. He did pioneer work in the inns and hostels in the outskirts of Berlin frequented by journeymen from whom he learned their repertoire. He contributed greatly to our knowledge of the folk singing habits of all classes in the metropolis, yet was no less enthusiastic and successful in the collection of folk songs of rural areas.